

Compte rendu du Café Envie d'Agir du 30/01/2020

Les familles la rue : quelles réalités et comment les aider ?
Secours populaire de Paris



Dans le cadre de la troisième édition de la **Nuit de la Solidarité** qui a eu lieu jeudi **30 janvier 2020**, nous avons eu le grand plaisir d'organiser un Café Envie d'Agir en partenariat avec le Secours populaire de Paris sur les familles la rue. Quatre intervenant.e.s étaient présent.e.s, représentant les associations d'ADSF - Agir pour la santé des femmes, d'Hors la rue, de La Cloche et du Secours populaire. Les participant.e.s ont pu leur poser de nombreuses questions, qui nous ont permis d'aborder de multiples aspects de la vie des familles la rue, et de mettre en avant plusieurs manières de leur venir en aide du mieux que nous le pouvons.

Nous remercions le **Secours populaire de Paris** pour cette nouvelle collaboration, la mise disposition de leurs locaux et leur accueil chaleureux. Merci également aux associations intervenantes ainsi qu' toutes les personnes présentes pour aborder les spécificités qui entourent les familles la rue, encore trop méconnues du grand public.

Ce compte rendu réunit toutes les informations chiffrées, bonnes idées et contacts qui ont pu être donnés tout au long de la soirée, ainsi que quelques informations supplémentaires que nous n'avons pas eu l'occasion d'aborder au cours de nos échanges.

*Pas le temps de tout lire, mais envie d'agir ? Passe directement à la dernière partie de ce compte rendu qui met en avant toutes les **manières d'agir pour aider les familles la rue** !*

Les associations participantes lors de ce Café Envie d'Agir

Hors La Rue représentée par Bogdan Pinteau, un éducateur

Créé en 2004, [Hors la rue](#) est une association qui a pour objectif de repérer et d'accompagner les enfants et adolescents étrangers en danger et de faire respecter leurs droits. Association de terrain avant tout, Hors la rue mène des tournées dans les rues de Paris et de proche banlieue pour repérer les jeunes en situation de danger et créer un lien de confiance. L'association propose également un accompagnement socio-éducatif et un suivi des démarches vers le droit commun. Elle mène enfin des actions de sensibilisation et de plaidoyer afin de favoriser une meilleure prise en charge par les pouvoirs publics. Pour rejoindre l'équipe de bénévoles et animer des ateliers de soutien aux apprentissages, Hors la rue recherche des personnes motivées !

Le Secours populaire représenté par Dominique Raynal (Permanence d'accueil) et Nicolas Sasu (maraudes)

Le Secours populaire français intervient contre l'exclusion et la pauvreté dans de nombreux domaines (aide alimentaire, vestimentaire, accès et maintien dans le logement, etc.) et plus généralement pour

l'accès aux droits pour tous.

La cloche représentée par Clémence Théot, coordinatrice de Paris ouest

[La cloche](#) est une association qui veut recréer du lien social et changer le regard porté sur les personnes *la rue*. L'un de ses trois programmes, Le Carillon, vise à démarcher des commerçants afin qu'ils proposent des services aux personnes *la rue* (café, verre d'eau, prise électrique, toilettes...) afin de recréer du lien et une horizontalité. La majorité des bénévoles de La Cloche sont eux-mêmes des sans domicile, tout le programme et l'action de l'association étant pensés avec et pour les bénéficiaires.

Association de développement pour la santé des femmes (ADSF) représentée par Bérengère SEYVE, Chargée de sensibilisation

L'[ADSF](#) regroupe des volontaires qui mettent leurs compétences au service de l'amélioration de la santé des femmes partout dans le monde. L'ADSF fonctionne sur un mode bénévole pour l'ensemble de ses projets (consultations, sensibilisation, formation du personnel, convois d'équipements médicaux, accompagnements de projets de structures de santé...). L'ADSF est une association de terrain, pour aider les femmes victimes de violence et proposer aux femmes les plus précaires des soins gynécologiques.

Le café s'est organisé autour de trois animations

- D'abord un quizz, afin de proposer à chacun.e de découvrir les réalités, les chiffres, des familles vivant *la rue* ;
- Puis la projection d'un film sur les femmes et les enfants *la rue*, suivi d'un débat ;
- Enfin une activité plus créative afin de réfléchir ensemble aux différentes manières d'agir. Il était demandé à chacun.e d'écrire dans une main de papier une idée afin de créer du lien avec les personnes vivant *la rue*, une guirlande de mains ensuite vue le jour.

Le quizz *les familles la rue*, quelles réalités ?

1/ En France, combien de millions de personnes la pauvreté touche-t-elle ? (on entend par là, les personnes vivant sous le seuil de pauvreté, c'est-à-dire sous les 60% du revenu médian, soit moins de 1 026 euros par mois)

- A) 5
- B) 9
- C) 12

Pour aller plus loin 9,3 millions de français.es en 2018 avec une très forte hausse par rapport 2017, dont 3 millions d'enfants, ça représente un enfant sur 5. L'unicef estime que 8000 enfants français vivent dans des bidonvilles et n'ont jamais été scolarisés.

2/ Chaque soir combien d'enfants dorment dans la rue à Paris ?

- A) moins de 100
- B) entre 300 et 400
- C) **Entre 500 et 700**

Pour aller plus loin vingt mille mineurs vivent à l'hôtel en Ile-de-France avec leur famille, en Ile-de-France les familles représentent environ 40% des sans-domicile.

Selon les derniers chiffres du Secours populaire, c'est désormais environ **800 enfants** qui dorment chaque nuit dans la rue à Paris.

3/ Ce 20 novembre 2019 on fête l'anniversaire de la convention internationale des droits de

l'enfant, depuis combien d'année existe-t-elle ?

- A) **30 ans (1989)**
- B) 40 ans (1979)
- C) 50 ans (1969)

Pour aller plus loin c'est cette occasion que 12 associations ont sorti un communiqué pour alerter sur la situation, intolérable selon eux pour la France qui est la 6^{me} puissance économique mondiale. *Les assos signataires* Fédération des acteurs de la solidarité, Centre d'Action Sociale Protestant, Fondation Abbé Pierre, Fondation Armée du Salut, Enfants présents FIT, la Maison des femmes de Saint Denis et le CIDFF de Paris, Emmaüs Solidarité, Equalis, Ligue des droits de l'Homme, Hors la rue, Interlogement 93, Samusocial de Paris, Unicef France.

4/ Selon les associations combien de places d'urgence en h tel pour les familles seront supprimées par une baisse de budget en Ile-de-France cette année en 2020 ?

- A) 600
- B) **1200**
- C) 1800

5/ Parmi les familles sans logement hébergées en Ile-de-France, quel est le pourcentage de familles dont au moins l'un des parents se déclare d'origine étrangère ?

- A) 35%
- B) 67%
- C) **94%**

Pour aller plus loin le système d'hébergement accueille principalement des familles étrangères qui sont dans des situations administratives précaires (en voie de régularisation ou demandeuses d'asile). En moyenne, les familles étrangères sans logement résident en France depuis 5 ans environ.

Les familles sans la rue une situation complexe

INFORMATIONS D'ORDRE GÉNÉRAL

Le 115 reçoit entre 8 000 et 10 000 appels par jour, et seuls 20% décrochés. Depuis 2010, **les familles sont plus nombreuses** que les personnes isolées à contacter le Samu social.

Dans les familles sans la rue, plus de **9 parents sur 10 sont nés à l'étranger**. En moyenne, les familles résident en France depuis 5 ans environ. Elles répondent à trois motifs principaux d'arrivée en France : la migration économique, la migration familiale et la migration de réfugiés. Près d'une famille sur deux est composée d'une **mère et de ses enfants**.

Les problématiques rencontrées par les familles sans la rue **dépassent le cadre du logement**.

Le montant moyen des ressources mensuelles des familles sans logement est de 557,8 euros ; sachant qu'un quart des familles ont moins de 89 euros par mois et la moitié ont moins de 375 euros. **9 familles sur 10 sont ainsi sous le seuil de pauvreté et l'insécurité alimentaire** touche **8 familles interrogées sur 10** et 2 enfants sur 3, avec 50% de cas d'insécurité alimentaire modérée ou sévère. Contacter les services sociaux permet de récupérer des **tickets alimentaires** mais, c'est souvent compliqué voire impossible pour les personnes en situation irrégulière, et ce d'autant plus que les services sociaux parisiens sont complètement débordés.

INFORMATIONS SUR LES HÉBERGEMENTS

Entre 2012 et 2017, les places d'hébergements pour les personnes sans domicile sont passées de **82 000** à plus de **130 000** selon le gouvernement.

Mais cette **offre ne correspond pas aux besoins des familles** : près de 80% des places en centre d'hébergement sont destinées aux hommes. Les familles sont principalement redirigées vers les **hôtels sociaux** (dans 75% des cas), mais également vers des Centres d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS, 13%), des Centres hospitaliers universitaires (CHU, 13%) et des Centres d'accueil pour demandeurs d'asile (CADA).

Pourquoi les hôtels sociaux sont la solution privilégiée pour héberger les familles de la rue

- Les hôtels sociaux étaient une solution **facile** à mettre en place, avec une forte réactivité pour gérer les très fortes demandes de familles
- La situation des familles de la rue était considérée initialement comme "**temporaire**", mais elle s'est pérennisée
- Pour des motifs **économiques**, la place dans des centres d'hébergement coûte tant plus cher à l'instant T (on serait sûr de 22 euros par nuit et par famille dans un CADA, 35 euros dans un CHU et encore plus dans un CHRS ; contre 17 euros environ pour un hôtel social). Il est cependant à noter qu'à long-terme, ces calculs économiques ne fonctionnent pas de la même manière.

Pourtant, les hôtels sociaux ne sont pas adaptés pour les familles sans logement

- Ils ne sont souvent pas idéalement situés par rapport à l'ancrage des familles et forcent les familles à être **éloignées** des lieux de scolarisation et de travail lorsqu'elles en ont.
- Ils supposent, surtout dans un premier temps, des **déménagements fréquents** et rendent ainsi difficile voire impossible l'appropriation d'un territoire.
- La vie en hôtel social suppose généralement une proximité forcée et une **absence d'intimité** : de nombreuses familles partagent une chambre unique, et certains parents sont forcés de partager le même lit qu'un de leurs enfants.
- Les hôtels sociaux n'offrent généralement pas de possibilité pour **cuisiner**, ce qui peut conduire des familles à se tourner vers l'achat de plats préparés (pas forcément diététiques et plus chers).
- Ils renforcent également les **difficultés de sociabilisation** rencontrées par les familles de la rue, de par l'impossibilité de recevoir des visiteurs en hôtels sociaux.

Dans l'urgence de trouver un logement pour la nuit, de nombreuses familles tentent de trouver refuge au sein des urgences des hôpitaux, une situation difficilement tenable car les établissements ne sont pas adaptés pour cela et sont déjà sous pression.

Face à une situation humanitaire qui n'était plus tenable, Anne Hidalgo a donc décidé au printemps 2016 de créer à Paris le premier centre humanitaire d'accueil pour réfugiés du pays. Un centre a ouvert ses portes dans le nord du 18^e arrondissement le 10 novembre 2016. Ce lieu accueille aujourd'hui indifféremment des publics très hétérogènes. Il était par conséquent nécessaire d'ajouter un autre site proposant une réponse adaptée à la diversité des publics venus chercher refuge dans la capitale : hommes ou femmes isolés, familles, mineurs isolés.

L'actuelle maire de Paris Anne Hidalgo (candidate à sa réélection en mars 2020) a annoncé qu'elle comptait ouvrir une halte dans chaque arrondissement ainsi que des bagageries solidaires.

Les femmes et les enfants des situations particulières

INFORMATIONS SUR LES FEMMES

De manière générale, les personnes en situation de grande précarité sont de plus en plus souvent des femmes, jeunes, issues d'une famille monoparentale, vivant en zone urbaine et rencontrant des difficultés pour s'insérer sur le marché du travail. Aujourd'hui, **deux sans-abris sur cinq** sont des femmes.

La première édition de la Nuit des solidarités avait permis de montrer que 12% des femmes dorment dans la rue même quand des places sont disponibles en hébergement. En 2018, la mairie de Paris a ainsi ouvert 3 nouveaux centres d'hébergements réservés aux femmes et début 2020 la mairie ouvrira une nouvelle halte et un nouvel accueil de jour pour femmes.

Ouvert il y a tout juste un an, le Centre de la Cité des dames (co-géré par L'armée du salut et ADSF) accueille près de 800 femmes sans abri au sein du 13e arrondissement.

Concernant les familles dans la rue, on remarque notamment un nombre croissant de **jeunes femmes venues de pays en guerre et d'Afrique subsaharienne**, très souvent enceintes ou mères de jeunes enfants. Entre 2006 et 2016, le nombre de femmes ayant appelé le 115 pour demander un hébergement d'urgence a ainsi augmenté de 66 % deux sans-abri sur cinq sont désormais des femmes et nombre d'entre elles sont accompagnées d'enfants.

Un centre a été ouvert en 2017 à Ivry-sur-Seine permettant d'accueillir 400 personnes (famille, femmes enceintes et isolées) pour une durée de 5 à 10 jours. La structure financée par la ville de Paris est gérée par Emmaüs Solidarité.

Anne Hidalgo a également promis l'ouverture d'une deuxième zone d'accueil destinée aux femmes avec enfants sans domicile fixe. L'Hôtel de Ville, où existe déjà un centre de ce type.

Dans le 18e arrondissement, la Villa Coeur de Femmes a été inaugurée le 29 octobre 2019, permettant d'abord aux femmes de trouver un toit, sous lequel elles trouveront ensuite les conditions, le temps et l'accompagnement nécessaires pour faire un point sur leur situation, se reconstruire et se diriger vers l'emploi et le logement de façon durable.

INFORMATIONS SUR LES ENFANTS

En France, **1 enfant sur 5** vit dans une famille dont les revenus sont sous le seuil de pauvreté, et 8000 enfants vivent dans des bidonvilles.

La moitié des enfants qui vivent dans la rue a moins de 3 ans, et en moyenne **chaque jour 5 bébés** naissent dans des familles qui vivent dans la rue.

Entre janvier et novembre 2019, huit mineurs sont morts dans la rue, selon le Collectif des morts de la rue, qui recense chaque année les décès de sans-abri.

En France, le **numéro gratuit Enfance en danger (119)** peut être utilisé pour signaler les violences sur les enfants mais également afin de signaler des mineurs en errance.

Comment agir pour recréer du lien avec les familles « la rue » ?

Les propositions de l'UNICEF France

- **Accentuer les efforts de redistribution envers les familles en situation de pauvreté**
- Favoriser l'accès à la crèche et à l'école des familles les plus modestes
- **Lutter contre les inégalités d'accès aux apprentissages, aux savoirs et à la culture**
- Rendre la cantine gratuite pour les enfants des familles sous le seuil de pauvreté → existe Drancy + Le Bourget
- **Renforcer l'insertion scolaire des enfants pauvres invisibles**
- Mieux mesurer la pauvreté des enfants et les inégalités avec les indicateurs de richesse
- Mieux qualifier la pauvreté des enfants

→ Ces propositions font bien ressortir quel point le rôle de l'Etat est essentiel (et insuffisant aujourd'hui en France au vu du nombre de familles « la rue »), mais ils existent tout de même des manières d'agir que nous pouvons mettre en place à notre échelle de citoyen.ne !

LES MANIÈRES D'AGIR COMMENT POUVONS-NOUS AIDER LES FAMILLES A LA RUE ?

- **Organiser/Participer une collecte financière**
 - En ligne via [helloasso](#) ou d'autres plateformes de ce type
 - Dans son entreprise selon l'exemple de "[la plus grande pause café](#)" qui avait eu lieu entre le 1er et le 4 décembre 2019 (211 entreprises participantes). Aujourd'hui la collecte n'est plus en place mais il est possible de la répliquer titre personnel et de se charger d'envoyer les dons récoltés au Samu social.
 - Faire de la pub pour la **campagne du Samu social #larueavecelles** dédiées vers les femmes sans abri chaque nuit c'est 6-8 équipes mobiles qui peuvent agir grâce aux dons réunis.
- **Prendre part des maraudes** de nombreuses associations en organisent, parmi lesquelles le Samu social, la Croix rouge, Emmaüs, Dans ma rue, ...
- **Donner de son temps, créer du lien**
 - Les applications [Entourage](#) et [Humains Relais](#) permettent de participer des événements avec des personnes sans abri et donnent des conseils pour savoir comment aborder les personnes la rue. Humains Relais propose également d'organiser des journées dédiées aux entreprises.
 - Le réseau [Le Carillon](#) de La Cloche réunit des commerçant.e.s acceptant de proposer des services aux personnes sans abri (un café, l'utilisation de toilettes, d'une prise électrique, un verre d'eau...). Chacun.e peut démarcher des commerces de son quartier afin qu'ils rejoignent le réseau.
 - Tout simplement **s'arrêter pour discuter** avec les SDF, leur parler d'associations, d'applications existantes qui pourraient leur être utiles (comme par exemple la [MOBIL'douche](#)), sans pour autant être condescendant.e et penser que l'on connaît leurs besoins.
- **Donner de son temps, avec les enfants**
 - Avec [Hors La Rue](#), tu peux animer des ateliers de soutien aux apprentissages pour les mineurs étrangers.
 - Avec [Oeuvre de Secours aux enfants](#) (OSE) tu peux, selon tes envies, proposer un soutien scolaire pour la rentrée, participer aux activités sportives et/ou artistiques des enfants et adolescents, enseigner l'Hébreu confirmé au café des psaumes, animer des ateliers peinture, couture, danse, chant, relaxation, etc, aider aux tâches administratives (Classement, rangement, compta..).
- **Se former pour approcher les personnes sans abris**
 - [La Fabrique de la solidarité](#) propose régulièrement des ateliers de sensibilisation pour savoir comment approcher les personnes sans abris et comment lutter au mieux

contre l'exclusion. Les prochaines dates prévues seront le 13 et le 14 février. La session du 13 février sera dédiée aux adultes (partir de 18h) et celle du 14 février (de 14h30 16h30) sera une séance dédiée aux jeunes mineurs accompagnés d'un adulte référent.

- **Participer des distributions ou des collectes**

- La **distribution de nourriture** est possible auprès de nombreuses associations. Chorba, L'armée du salut, P'tit Dej' Flandre, L'un est l'autre, ... Tu peux t'inscrire des créneaux pour la plupart de ces assos sur [Benenova](#) ou [La fourmilière](#). Pour donner directement aux personnes la rue lors d'une maraude tu peux te renseigner auprès de l'association [La balade des lucioles](#).
- Des **collectes** de nourriture sont également organisées par plusieurs associations.
 - [Le cha non manquant](#) se situe en amont de la chaîne de distribution de nourriture, tu peux les rejoindre pour faire le tour de professionnels ou d'événements de grande envergure pour récupérer les invendus, ensuite donnés aux associations citées plus haut.
 - [Les moissons solidaires](#) récoltent les invendus sur les marchés, avant de les redistribuer toutes les personnes qui le souhaitent.
 - [Les h tels solidaires](#) collectent dans les h tels des produits alimentaires non consommés, des produits d'hygiène et de literie. Ils réalisent ainsi 2 collectes hebdomadaires auprès de 50 h tels parisiens. Les dons récupérés sont reversés aux associations partenaires L'Armée du Salut, Aurore, les Grands Voisins, la Société Saint-Vincent de Paul, la Mie de Pain, La Main de l'Autre ou encore la Péniche du Cœur.
 - [Rgles élémentaires](#) est une association qui propose des boîtes dons pour récolter des protections hygiéniques. Tu peux trouver une boîte dons proche de chez toi pour y déposer des protections, ou même installer une nouvelle boîte dons dans ton entreprise en contactant l'association !
- Une autre alternative la collecte/distribution traditionnelle est de donner ponctuellement dans des **frigos solidaires** (plusieurs dans le 18e au Brio, La Cantine du 18 et au Bar commun, également dans le 10, 11, 12, 14) ou dans l'un des **garde-manger solidaire** de l'association [Hop Hop Food](#). Tu peux aussi démarcher des lieux de commerce ou entreprises que tu connais pour qu'ils installent leur frigo ou garde-manger solidaire.

- **Aider des assos d'aide au logement**

- L'association **Droit au logement (DAL)** a été créée par des familles mal-logées ou sans-logis et des militants associatifs de quartier, suite du campement durant quatre mois de 48 ménages, essentiellement des familles avec enfants, expulsées en mai 1990 de deux immeubles squattés. Elle mène des **actions coup de poing** (occupation de la rue du dragon en 1994) et des actions judiciaires médiatisées pour relancer le débat et mettre en lumière le problème du mal logement. Tu peux les rejoindre en tant que bénévole pour les aider dans leurs luttes en cours.
- L'association **SINGA** propose depuis 2015 le dispositif **Comme la maison (CALM)** permettant d'héberger chez soi une personne réfugiée, pour quelques jours ou plusieurs mois.

